

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Capitale de la nation
des Séquanais*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3130 titres à ce jour. « Depuis que le retrait des glaciers jurassiques a permis à l'homme de vivre dans nos contrées, le site de *Vesontio*, aujourd'hui Besançon, a dû être choisi pour abriter une agglomération d'habitants. Une presqu'île délimitée par une boucle de rivière et adossée à un massif de roc escarpé sur ses trois faces externes, c'était là un refuge hors ligne contre les agressions des hommes primitifs et les appétits des animaux sauvages : aussi notre ville peut-elle montrer, comme preuves de son antiquité, des haches de pierre et des poteries remontant aux origines de l'industrie humaine. Capitale de la nation des



Séquanais qui disputait aux Edues la prépondérance dans la confédération gauloise, Vesontio fut saisie par Jules César comme base de ses opérations contre l'envahisseur germain Arioviste (...) Une fois la Gaule conquise, Rome comprit toute l'importance militaire [du] pays (...) La Séquanie pouvait, en effet, fermer ou ouvrir cette porte ménagée par la nature entre le Jura et les Vosges (la trouée de Belfort), en deçà de laquelle se présentent trois vallées riches et commodes (celles de la Saône, de l'Ognon et du Doubs) pour atteindre la grande artère du Rhône. »

Bientôt réédité

Besançon

et ses environs

par Auguste CASTAN

Il entreprit de retrouver les vestiges de la cité gallo-romaine de Vesontio

Auguste Castan est né à Besançon le 20 novembre 1833. Il fut élève à l'École des chartes dont il sortit major en 1855 et choisit pour sujet de thèse l'origine de la commune de Besançon. De retour dans sa ville natale, il devint l'adjoint de Charles Weiss à la bibliothèque municipale, puis, en 1866, à la mort de celui-ci, il prit la direction de l'établissement. Cet érudit, formé aux méthodes de recherche, découvrit dans le fonds ancien de la bibliothèque des documents importants. Il publia les catalogues des

manuscrits et des incunables qu'il mit au jour. Il réorganisa les services et procéda à de nombreuses acquisitions. Passionné par l'Antiquité, il prit part à la polémique sur l'emplacement d'Alésia. En 1870, il entreprit de retrouver les vestiges de la cité gallo-romaine de Vesontio et réalisa des fouilles près de la Porte noire. Il découvrit un vaste ensemble semi-circulaire, huit colonnes corinthiennes et un bassin de distribution des eaux de l'aqueduc d'Arcier. En 1898, le site agrémenté d'un jardin à l'anglaise prit le nom de « square Castan ». Nommé membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1875 et membre associé de l'Académie royale de Belgique en 1881, Auguste Castan étudia aussi l'histoire de la Franche-Comté à l'époque moderne et publia de très nombreuses études, avant sa mort survenue à Besançon, le 28 juin 1892.

La citadelle et l'enceinte de la place

L'auteur débute son ouvrage par une notice historique : les temps antiques, le Moyen Âge, les temps modernes, la période contemporaine. La deuxième partie est consacrée à la description et à la statistique : la situation topographique, le climat, la superficie et l'aménagement du territoire, la population, les ressources communales, le langage, l'agriculture, l'industrie et le commerce, les foires et les marchés, le chemin de fer et le canal, les services publics, les hommes connus. Auguste Castan décrit ensuite les monuments antiques : les temples, le capitole, l'arc de triomphe, le théâtre romain et le square archéologique, le forum, le Champ-de-Mars, l'amphithéâtre, le canal d'Arcier... Il s'intéresse aux monuments religieux : les églises catholiques (Saint-Jean, Sainte-Madeleine, Saint-Pierre...) ; les églises dissidentes (le temple protestant du Saint-Esprit et le temple israélite) ; les églises particulières ou conventuelles (le séminaire diocésain, le dôme du refuge...). Il décrit les monuments et établissements militaires (la citadelle et l'enceinte de la place, les forts détachés...) ; les monuments civils (le palais archiépiscopal, l'hôtel de la préfecture...) ; les maisons historiques (le palais Granvelle, les hôtels de Champagny, de Montmartin, Bonvalot, d'Achey...). Il évoque également l'instruction publique avec, par exemple, l'académie universitaire, l'école de médecine et de pharmacie, le lycée ; puis les sociétés diverses, avec notamment l'académie de Besançon, la Société d'émulation du Doubs, la Société d'agriculture du Doubs ; les bibliothèques et les musées. Les derniers chapitres sont consacrés à la voirie (avec le dictionnaire des rues, quais, places et maisons curieuses), aux cimetières et aux environs de Besançon, avec des ascensions, comme Chailluz et des excursions (le Bout-du-Monde et Morre, le tour du mont de Bregille...).

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3134 TITRES**

**29 TITRES SUR
LE DOUBS**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

BESANÇON ET SES ENVIRONS

Sur la plate-forme du rocher qui servait de citadelle à la ville, on vit, jusqu'à la construction de la forteresse moderne, quatre colonnes cannelées, de style corinthien, qui avaient appartenu au porche d'un temple voué à Jupiter et autour desquelles, au Moyen Âge, se déroulait une foire aux aigles probablement en mémoire de la divinité. Dès les premiers temps de la prédication évangélique, la ville, peuplée de congrégations religieuses par l'évêque Donat, eut deux églises cathédrales. L'une était dédiée à saint Étienne et l'autre à saint Jean l'Évangéliste, et de longues querelles opposèrent les chapitres de ces deux églises pour la possession exclusive du trône archiépiscopal. L'évêque Bernouin qui occupa le siège de Besançon de 797 à 838 et fut en grande faveur auprès de Charlemagne et de Louis le Pieux dont il était le parent, prit l'initiative de la première rénovation de Saint-Jean, mais ce ne fut qu'en 1237 que le chapitre trouva les ressources nécessaires pour voûter l'édifice. Charles le Chauve, qui avait apprécié que la ville n'ouvre pas ses portes au comte Gérard de Roussillon révolté contre lui, prodigua d'importantes largesses au siège de l'archevêque Arduic, comme le droit de battre monnaie ou de lever un péage sur les marchandises entrant dans la ville. Mais au milieu de l'anarchie qui détermina la chute des derniers carolingiens, la puissance temporelle des archevêques fut accaparée par une dynastie de comtes qui provoquèrent la ruine des églises. Devenu à son tour archevêque de Besançon, Hugues de Salin parvint à jouir de la plus grande autorité. Il releva les églises, mais voulut aussi combler les vides qui s'étaient faits dans la population. Il établit des colons venus de ses domaines ruraux, dans la partie basse de la presqu'île qui était alors absolument dépeuplée, et des habitations se groupèrent à l'ombre de l'église Sainte-Madeleine, par-delà le pont romain. Puis la population s'organisa en commune et expulsa l'archevêque Gérard de Rougement, mais face à l'escorte imposante de son successeur, elle fut contrainte de capituler. Force fut dès lors aux archevêques de compter avec elle, à l'époque où la France jetait des regards de légitime convoitise sur une province qui parlait sa langue et rentrait dans ses frontières. L'empereur Rodolphe de Habsbourg, à la tête de vingt mille hommes, s'avança contre cette place qui était le quartier général des intrigues de la France. À l'issue d'un blocus qui dura tout l'hiver, les habitants ouvrirent leur porte et obtinrent des franchises qui firent de la ville, pour un temps, une république indépendante, sous le protectorat de l'Empire.

Rédition du livre intitulé *Besançon et ses environs*, paru en 1880.

Réf. 1578-3134. Format : 14 x 20. 440 pages. Prix : 56 €. Parution : février 2012.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution

XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

Bulletin
de
souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2012
1578-3134

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.



| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

| | | | | | | | | | |

Date : le/...../201..

Je commande « **BESANÇON ET SES ENVIRONS** » :

..... ex. au prix de **56 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2012 (384 pages)
– 3 017 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**